
Déclaration finale du Forum sur l'intelligence artificielle en Afrique

Benguérir (Royaume du Maroc), 13 décembre 2018

(Déclaration de Benguérir)

Considérant l'évolution rapide des sciences et technologies de l'IA et le retard des pays Africains face à ces progrès,

Considérant la croissance démographique rapide de l'Afrique, les opportunités qu'elle offre et les défis qu'elle pose notamment en termes d'éducation, de formation et d'employabilité pour la jeunesse africaine ;

Considérant l'ampleur des problèmes environnementaux et les menaces à la paix qui affectent certaines régions du continent africain et conduisent aux phénomènes de déplacement massif des populations et de migration des jeunes ;

Considérant le potentiel de l'IA et les possibilités qu'elle offre pour le développement durable et inclusif du continent ;

Considérant que l'Afrique est le terreau d'innovations technologiques liées à l'IA, que l'IA est une nouvelle frontière technologique, politique, éthique qu'il faut explorer et qu'il faut placer l'Afrique au cœur de la réflexion mondiale sur les enjeux et opportunités de l'IA ;

Considérant les Objectifs du développement durable 2030 des Nations Unies et l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA), intitulée "L'Afrique que nous voulons" ;

Considérant la Stratégie à moyen terme de l'UNESCO (2013-2021) ainsi que la Stratégie opérationnelle de l'UNESCO pour la priorité Afrique ;

Soulignant la décision du Secrétaire général de Nations Unies en juillet 2018 de créer un groupe de haut-niveau sur la coopération numérique pour étudier les questions relatives aux enjeux du développement durable ;

Soulignant l'importance d'une coordination étroite entre les différentes organisations des Nations Unies qui exécutent des programmes sur l'Intelligence Artificielle (OMPI, Conseil économique et social des Nations Unies, la Banque Mondiale, l'UIT, etc.), afin d'éviter la duplication des activités ;

Prenant note de la Résolution de la 73ème Assemblée Générale des Nations Unies A/RES/73/17 du 26 novembre 2018, se référant aux principales évolutions rapides de la technologie, notamment l'intelligence artificielle, et leur incidence éventuelle sur la réalisation des objectifs de développement durable ;

Reconnaissant que l'utilisation inappropriée de l'intelligence artificielle est susceptible de limiter l'exercice des droits humains et de perpétuer des stéréotypes et des discriminations au détriment des groupes les plus défavorisés de nos sociétés ;

Exprimant notre préoccupation face aux inégalités persistantes et aux disparités importantes en termes de disponibilité des ressources, de capacités et d'infrastructures nécessaires pour accéder et bénéficier pleinement des résultats de l'innovation scientifique ;

Prenant note que l'utilisation des technologies issues de l'IA soulève des défis en termes d'éthique et d'accès équitable aux ressources et opportunités générées par celle-ci ;

Notant l'avantage comparatif de l'UNESCO dans la promotion du développement durable et de l'IA à travers ses programmes en éducation, sciences naturelles, sociales et humaines, culture, communication et information ;

Nous, les participants du Forum sur l'intelligence artificielle en Afrique, réunis à Benguéir (Royaume du Maroc) les 12 et 13 décembre 2018 pour initier une réflexion stratégique et débattre sur les différentes dimensions de l'IA dans le contexte africain, remercions :

- le Royaume du Maroc, la Fondation Office Chérifien des Phosphates (OCP) et l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), pour le précieux appui apporté à l'organisation de ce forum et pour l'hospitalité offerte à tous les participants ;
- l'UNESCO, pour avoir pris l'initiative d'organiser cette première réflexion autour des enjeux et opportunités de l'IA en Afrique ;
- les partenaires qui se sont associés à l'UNESCO (Centre International de Communication Culturelle de Chine, Microsoft, Office national marocain du tourisme, Royal Air Maroc, R2 Social Ltd) pour leur soutien qui a permis le succès de ce Forum.

Notant ce qui précède, nous, les participants du Forum sur l'intelligence artificielle en Afrique, convenons de la nécessité de promouvoir l'IA comme levier de développement, centrée sur la dimension humaine, ancrée dans les principes éthiques universels, ainsi que dans les principes et normes relatifs aux droits humains ;

Nous encourageons l'Union africaine, les communautés économiques régionales, les gouvernements, les institutions académiques et les associations professionnelles, le secteur privé, la société civile et les organisations internationales, en particulier l'UNESCO, à promouvoir une intelligence artificielle équitable basée sur les droits, ouverte, accessible à tous, et multipartite en tant qu'instrument pour l'émancipation des peuples africains, la production du savoir par et sur l'Afrique et la transformation des sociétés.

En particulier, *nous exhortons* les gouvernements africains à engager un dialogue constructif avec tous les partenaires nationaux, régionaux et internationaux afin de mettre en œuvre les actions suivantes :

- Intégrer l'IA dans les politiques et stratégies nationales de développement comme vecteur d'émergence des économies africaines en s'appuyant sur les cultures, valeurs et savoirs endogènes ;
- Tirer parti de l'IA pour promouvoir une éducation de qualité, avec une attention particulière portée sur la recherche scientifique et sur les STEM (science, technologie, ingénierie et mathématique), ainsi que l'éducation à une citoyenneté fondée sur les valeurs, les droits et les obligations ;
- Utiliser les technologies de l'IA pour prévenir le terrorisme, l'extrémisme violent et toutes les formes de violence ;

- Promouvoir les disciplines des sciences, de la culture, de l'éducation, et de l'éducation aux media et à l'IA qui contribuent à développer un esprit critique et les compétences nécessaires pour appréhender le monde de l'IA ;
- Favoriser, à travers l'IA, le développement d'une économie créative, qui intègre le dynamisme de la jeunesse, en s'assurant qu'elle est dotée des compétences nécessaires pour contribuer au développement des industries culturelles et créatives innovantes ;
- S'assurer que l'IA promeut l'égalité des genres et reconnaît le rôle des femmes africaines dans le développement, en adoptant des stratégies spécifiques renforçant la participation active des femmes en tant que créatrices, productrices et utilisatrices de l'IA ;
- Développer des stratégies de l'IA qui répondent aux besoins de tous les groupes sociaux, y compris les personnes handicapées et en situation de vulnérabilité ;
- Encourager l'utilisation de l'IA comme moyen de gestion durable des ressources naturelles de l'Afrique et la réduction des risques liés aux catastrophes, au changement climatique et à la dégradation de l'environnement ;
- Favoriser l'utilisation de l'IA pour la connaissance, la modélisation et la gestion efficace des réserves de biosphère et les sites du patrimoine mondial culturel et naturel, couplant spécifiquement les objets connectés et l'Intelligence Artificielle afin de collecter des données, améliorer la surveillance, le suivi écologique et la gestion durable des ressources naturelles et culturelles ;
- Favoriser l'utilisation de l'IA pour influencer les politiques relatives aux transformations sociales et culturelles en renforçant la solidarité, l'inclusion et le dialogue interculturel ;
- Promouvoir l'IA dans la construction de sociétés du savoir inclusives, en garantissant l'accès à l'information pour tous, la liberté d'expression et la protection des données personnelles ;
- Promouvoir un dialogue approprié avec les différents acteurs sociaux, les communautés scientifiques et le secteur privé pour élaborer un cadre éthique garantissant la protection adéquate des principes tels que l'autonomie, la vie privée, la non-stigmatisation, la non-discrimination et la protection de la dignité humaine. L'UNESCO, à travers la COMEST, doit jouer un rôle clé à cet égard.

Nous exhortons les partenaires internationaux à appuyer toutes les actions qui seront entreprises au niveau national pour promouvoir la réflexion autour de l'IA et son utilisation comme instrument de développement endogène et de transformation des sociétés africaines.

Nous appelons l'Union Africaine et les Communautés économiques régionales, à développer avec l'appui de l'UNESCO et d'autres partenaires internationaux, une stratégie panafricaine pour la mise en œuvre des actions suivantes au niveau continental :

- Organiser des forums sous-régionaux facilitant l'échange d'idées, l'élaboration de cadres et de plans d'action stratégiques, en vue d'encourager une utilisation accrue de l'IA aux niveaux national et régional ;
- Soutenir la mise en place d'un forum africain des associations et institutions sur l'IA regroupant les principaux acteurs publics et privés de ce domaine pour enrichir la réflexion, faciliter le partage d'expériences et de pratiques exemplaires et faciliter la coopération régionale, à travers l'éducation, la science, la culture et la communication, ainsi que la promotion de la recherche et la création de savoirs ;
- Développer une stratégie continentale pour l'IA, qu'inclut la gestion des données digitales, fondée sur l'approche incluant tous les acteurs sur l'IA et sous-tendue par l'Agenda 2063;

Enfin, *nous invitons* l'UNESCO à poursuivre, dans le cadre de son mandat, la réflexion sur les enjeux et opportunités de l'IA en Afrique et à assurer le suivi des recommandations du présent Forum avec tous les acteurs (Union africaine, institutions académiques, partenaires bilatéraux, secteur privé, société civile...).

Benguérir, 13 décembre 2018